



C.E.A.S.
CERCLE DE LECTURE

LOUIS MASSIGNON - MYSTIQUE CHRETIENNE ET MYSTIQUE MUSULMANE :
Une seule aventure de l'amour de Dieu ?

PREAMBULE :

Le cercle de lecture s'est trouvé adossé au mois MARITAIN organisé par le CEAS en janvier 1996 avec le cycle de conférences correspondant ; depuis plusieurs soirées de lecture ont développé des approches diverses de MARITAIN et de ses grandes amitiés ; la veine n'est pas épuisée et de loin. Mais au dernier rendez-vous l'idée fut émise de pousser, non pas au large, puisque Jacques MARITAIN était explorateur des eaux profondes, mais dans des mers voisines, tout en gardant le même souci d'humanisme intégral.

Quelles eaux choisir ? La moisson virtuelle est immense. Un fil conduit à la proposition de MASSIGNON :

- Les 15 et 16.11.1997 le CEAS avait organisé le symposium sur l'enseignement religieux à l'école publique.
Le débat y était proposé, au-delà des 3 cultes reconnus du Concordat, pour une ouverture, un élargissement du statut local aux musulmans. M. BOUSOUF, recteur de la Mosquée a exprimé la demande avec assurance. Et se trouve immédiatement formulée la demande de la formation des enseignants et celle d'une faculté de théologie musulmane à STRASBOURG.
- Le 10 octobre 1998, l'Université R. Schuman organisait une journée d'étude sur les problèmes actuels de la législation culturelle dans l'espace européen. L'exemple belge a été particulièrement visité avec intérêt : ce pays a reconnu le culte musulman en 1974, mais son organisation, son exécutif, ne seront en place que fin 1998. C'est une avancée. L'Espagne a fait une percée également.
- Les autorités religieuses des 3 cultes reconnus dans notre région ont publié une déclaration commune en faveur de lieux de culte appropriés au culte musulman, déclaration publiée par l'Ami du Peuple le 24.05.1998.

Dans ce contexte que pouvait faire le cercle de lecture du CEAS, en continuité avec son intention 1ère ? Il pouvait aller aux sources qui lui sont familières, alimenter la réflexion, inviter aux échanges, susciter le débat d'idées, dans le cadre propre d'un cercle de lecture, c'est-à-

dire en proposant l'approche des idées de ces auteurs qui connaissent bien le sujet et qui sont engagés dans cette conviction humaniste précitée.

Pourquoi MASSIGNON ?

"Louis MASSIGNON fut à la fois un remarquable spécialiste de l'Islam et du monde arabe, dont les cours au Collège de France déplaçaient les foules, un agent d'influence du Quai d'Orsay - et nous verrons quels problèmes cela nous pose ! - un intellectuel engagé dans toutes les batailles du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord : Maroc, Syrie, création de l'Etat d'Israël, indépendance de l'Algérie. Il fut surtout un catholique au mysticisme si fervent qu'il demandera à être ordonné prêtre selon le rite melkite, bien qu'ayant femme et enfants.

Et le personnage privé se révèle tout aussi complexe et passionnant. Ce séducteur compte parmi ses amis le père de FOUCAULD, Paul CLAUDEL, Jacques MARITAIN et nombre de ses anciens élèves devenus d'éminents universitaires. Indéfectible patriote comme un de ses plus farouches adversaires, Laurence d'ARABIE, il militera pour l'inévitable décolonisation ; mieux il se pose en intercesseur auprès de Dieu en faveur de ces musulmans trop ignorés " (1)

Je ne résiste d'ailleurs pas ici au plaisir de citer cet autre témoin, qui en l'occurrence ne peut passer pour tout à fait objectif : André CHOURAQUI. Dans sa récente autobiographie *"l'amour fort comme la mort"* il écrit en date du mois d'octobre 1952, au plus fort de la polémique sur la création de l'Etat d'Israël et alors qu'il est en tournée mondiale, et notamment auprès de l'O.N.U. pour le compte de l'Alliance Israélite Universelle présidée par René CASSIN :

"A New-York je dîne avec Jacques MARITAIN. Je suis uni à lui par une fraternelle amitié depuis la publication de Bahya (il s'agit de l'ouvrage "Les devoirs du coeur de Bahya Ibn Paquda" traduit et publié par lui) qu'il avait préfacé. Je l'accompagne à Chicago à un congrès où Louis MASSIGNON est également présent. Jacques s'efforce de calmer l'ire de MASSIGNON contre tout ce qui, de près ou de loin, touche à Israël.

Nous le quittons à peu près calmé. Je peux apprécier l'abîme qui sépare MARITAIN, philosophe thomiste, marié à Raïssa, une juive russe, de l'islamisant MASSIGNON, devenu l'ardent partisan des causes arabes les plus extrêmes, et aggravant inconsciemment les dissensions au lieu d'oeuvrer à la nécessaire médiation " (ouvrage cité p. 290).

Cet abîme dont parle CHOURAQUI peut être pris avec humour si on met en face ces 2 citations un peu longues mais qui nous introduisent déjà au sujet lui-même, et justifient notre titre de la séance. La 1ère tirée des "grandes amitiés" de Raïssa MARITAIN, 2ème partie "Les aventures de la grâce", chapitre VII "Cadeaux du Ciel" (tous ces titres sont comme une accumulation au-dessus de la tête de Louis MASSIGNON). Raïssa écrit donc pendant la 2ème guerre mondiale :⁽²⁾

"Henrion et Jacques firent la connaissance de MASSIGNON un peu plus tard. Je me rappelle avec quelle émotion Jacques me parlait de lui... Louis MASSIGNON est l'un des grands

(1) "MASSIGNON" Christian DESTREMAN Jean MONCELON, Présentation

(2) Oeuvres complètes TOME XIV p. 1003-4

maîtres de l'orientalisme français. Très jeune il a été nommé à la chaire de civilisation islamique au Collège de France. Lui aussi est un de ces convertis du début de notre siècle dont la foi ardente a dirigé toute la vie.

Alors que jeune savant il préparait une thèse de doctorat sur le grand mystique musulman AL-HALLAJ, il a été frappé par la grâce au cours d'un dangereux voyage en Syrie, - avec une étonnante et dramatique soudaineté. Dès lors, brûlant d'un zèle héroïque, son grand désir était de rejoindre le Père de FOUCAULD dans le désert ; mais il suivit humblement l'avis de ses conseillers spirituels, resta dans le monde et se maria. Il vint chez nous un peu avant son mariage et nous raconta lui-même sa conversion. Depuis lors, et jusqu'au jour où la présente guerre rendit impossible toute communication, lui et Jacques se sont toujours tenus l'un près de l'autre en ce qui regardait les directions importantes de leur activité dans l'ordre religieux ; durant les nombreuses années qui ont précédé la 2ème guerre mondiale, des échanges constants, fondés sur une profonde affection mutuelle, ont eu lieu entre eux et le Père CHARLES, bien que l'accord n'ait pas toujours été parfait - et il ne pouvait l'être - entre hommes de tempéraments aussi différents et aussi accusés. En particulier, le dissentiment qui s'est élevé entre le Père CHARLES (Henrion) et Jacques, dans les années qui ont précédé la 2ème guerre mondiale, à propos des positions prises par Jacques en matière politique, n'a pas altéré leur amitié, mais les a cruellement éprouvés tous les deux ".

Il semblerait ici que l' "abîme" n'était pas entre Louis et Jacques, qui au contraire sont unis dans le débat. Jacques lui-même écrira bien plus tard cette confirmation d'amitié le 11.05.1968 qui est en même temps synthèse de l'aventure de Louis ⁽³⁾ .

" J'aurais voulu rédiger ... un hommage pas trop indigne de ce grand ami que je vénère ...

MASSIGNON était un homme d'une singulière grandeur et d'un extraordinaire génie. Tous ceux qui l'ont approché ont reçu de son esprit quelque étincelle vivifiante. Avoir été pendant de longues années un de ses plus intimes amis est pour moi une grâce dont je remercie Dieu.

La merveille était l'union, ou plutôt l'unité radicale en lui de la science la plus érudite, la plus approfondie et la plus chercheuse avec une dévorante soif mystique de justice et d'absolu, et une foi admirablement droite et pure. Il a aimé l'Islam - pour l'Islam lui-même, et sans aucune arrière pensée de prosélytisme - en chrétien passionné. Cette soif de justice s'étendait à tous les hommes et à tous les persécutés. Cette foi s'enracinait au plus profond de l'Ancien Testament, comme au plus profond de l'Évangile, elle avait, si je puis dire, un caractère abrahamique, qui se retrouvait dans tout le comportement de Louis MASSIGNON. Toute sa vie a été sous le signe du sacrifice. Il était sans pitié pour lui-même.

Le coup de foudre de sa conversion a marqué son âme et sa spiritualité pour toujours. Dans la nuit d'agonie où, condamné à mort par les Turcs, et pensant être exécuté le lendemain, il s'est examiné lui-même, et où il a reçu la foi comme une soudaine lumière qui l'a terrassé, il avait

⁽³⁾ Oeuvres complètes TOME XIII p.12 31 - 2

sentí indivisiblement présente, avec l'intercession de ses amis chrétiens, HUYSMANS et FOUCAULD, celle de HALLAJ, le " martyr mystique de l'Islam " mis à mort en 922 pour avoir prêché dans les souks de Bagdad que l'essence de l'Essence de Dieu est l'amour ; - MASSIGNON avait déjà commencé de l'étudier et de s'attacher à lui, et il lui a élevé un magnifique monument d'ardente et pénétrante érudition ; il le tenait, non sans raison, pour un saint ; et même il souhaitait (ce que je ne sais si les musulmans auraient beaucoup apprécié) le voir un jour canonisé par l'Eglise.

La grandeur ne va pas sans l'humilité, et celle de MASSIGNON était extrême. Je me souviens d'une savante conférence à SAINT LOUIS des Français, à ROME où je résidais alors, au beau milieu de laquelle il s'est mis à parler, devant des cardinaux ahuris, de sa propre conversion et des erreurs de sa vie passée. Qu'importait ? Il s'agissait de rendre témoignage.

Qu'on me permette enfin de le remarquer , l'oecuménisme authentique et le dialogue authentique, dont le 2ème Concile du Vatican a si fervemment et si justement montré l'importance, c'est Louis MASSIGNON, qui, bien des années avant le Concile, en a donné le plus haut exemple (et avec lui, et animés de son esprit, un Olivier LACOMBE pour l'Inde et un Louis GARDET pour l'Islam). Un tel oecuménisme et un tel dialogue supposent un travail de patiente recherche poursuivi avec acharnement, et, dans le fond de l'âme, un absolu désintéressement et une absolue loyauté, où le désir d'amener l'autre à soi et de préparer, fut-ce de loin, sa conquête, n'a pas la moindre place, et dont le fruit est l'amitié entre hommes qui se savent irréductiblement différents. Et quelles splendides amitiés de cette sorte ont été la récompense et la joie de MASSIGNON !".



Mais j'en suis encore au préambule pour éclairer le choix du sujet, et les liens avec les précédentes lectures du cercle autour de MARITAIN , et déjà nous sommes happés par la profondeur du sujet et la passion de cet homme.

Cette séance du cercle de lecture voulait aussi être une séance d'ouverture pour l'accueil de nouveaux participants. Je salue donc les amis nouveaux comme on salue le vin nouveau qui pétillie de vie et de promesse, et je leur souhaite ce que je nous souhaite à tous dans un cercle de lecture : l'envie de lire et de découvrir des auteurs qui nous ouvrent à de nouvelles rencontres et donc à de possibles grandes amitiés.

Mais je salue avec une attention particulière René MOUGEL, dont les conseils et la documentation sont indispensables pour ce genre de travail ; Jacques MOLINES, ami de vieille date, grand connaisseur de la langue et culture hispano-arabe, et qui s'initie - discipline rare à STRASBOURG - à l'apprentissage du Syriaque ; et surtout M. HAJJAM qui nous fait l'amitié de sa présence et de sa participation, concrétisant en sa personne le dialogue interreligieux.

Et à ce sujet je voudrais terminer ce préambule sur plusieurs petits préalables, mais de grande importance :

- ◆ d'abord la présence d'un représentant de la culture et de la croyance musulmane nous est sincèrement d'un grand honneur et nous pose d'emblée des exigences fortes,
- ◆ ensuite nous lui demandons d'avance beaucoup d'indulgence car pour approcher sa culture et sa foi nous n'avons, comme en toute rencontre, que la possibilité de partir de nous-mêmes et donc :
 - d'entrer dans le dialogue de l'extérieur avec le sentiment pour nous d'être les étrangers, sentiment difficile mais oh combien salutaire dans ce contexte même s'il ne s'agit pas tout de suite de parler de renversement des valeurs,
 - et en plus d'entrer dans le dialogue par le biais de l'histoire. En parlant d'un auteur qui commence à écrire tout au début de ce siècle finissant, on se doute que le poids des mots, des idées sera lourd à porter dans cette rencontre.

C'est donc en toute sincérité et authenticité que je voudrais nous demander d'être bien dans l'optique d'un cercle de lecture, c'est-à-dire de nous soumettre à la contrainte de textes parfois anciens qui nous permettent d'entrer dans les idées et dans leur évolution, de les recevoir avec respect et de les laisser nous interpeller pour nous aider à formuler notre propre pensée.

Et dans le même esprit demander à nos amis musulmans de regarder de la même façon les mots et les idées qui peuvent les heurter ou les blesser, pour l'évolution qui a pu se faire, pour la grandeur du combat, parfois maladroit, que des militants comme Louis MASSIGNON ont pu mener en étant eux-mêmes immergés dans une culture dont on ne se libère jamais et qu'au fond il s'agit non de rejeter mais de transformer de l'intérieur en l'habitant.

Ainsi ce soir sera comme pour ces " convertis ", un chemin de retournement sur soi et vers les autres, ou du moins son début. Et je remercie d'avance M. HAJJAM de nous donner tout à l'heure son point de vue sur ce chemin de notre conversion, en toute amitié, cette amitié dont le vieux Jacques vient de nous parler.

